

Une saison acceptable avec des cours toujours porteurs

La commercialisation débute mi-mai et se termine fin octobre. En Rhône-Alpes, la production provisoire est estimée stable. À contrario, les rendements semblent faiblir en Nouvelle-Aquitaine et en Grand-Est, consécutivement aux éléments météorologiques plutôt défavorables. Le marché est satisfaisant avec une concurrence étrangère peu expressive et une fin de saison favorable. Les données de la statistique agricole française de 2023 annoncent 675 hectares de cultures de framboisiers. La production nationale progresse de 5,5 % et représente 6 300 tonnes.

GLOSSAIRE

• quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une année particulièrement pluvieuse

Selon Météo-France, l'année 2024 est très arrosée, peu ensoleillée et douce.

Elle figure parmi les dix années les plus pluvieuses enregistrées. Conséquence directe de cette pluviosité excessive dans la durée, l'engorgement des sols entraîne des cas d'asphyxie racinaire, avec des pertes de plants et des récoltes amoindries. Les conditions de ramassage sont également détériorées. La tenue des fruits est particulièrement difficile. Les ravageurs et des maladies sont plus présents. La qualité des fruits s'en ressent. La pluviosité anticipe aussi la fin de campagne.

Parallèlement, le déficit d'ensoleillement avoisine les 10 %. Des gelées tardives, le 20 avril, entraînent également des dégâts en framboisiers cultivés en pleine terre, essentiellement dans les Monts du Velay (30 à 40 % de pertes).

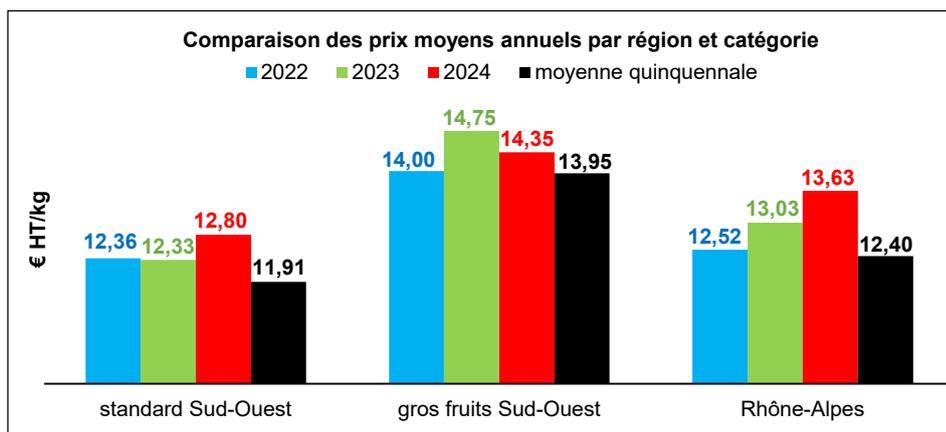
Un rendement chahuté dans le Sud-Ouest et le Grand-Est, stable en Rhône-Alpes. Des cours globalement plus élevés

Dans le Sud-Ouest, les rendements

de début de saison ne sont pas très prometteurs, en baisse de 8 %. Ils s'équilibrent finalement grâce à une fin de saison porteuse. En Rhône-Alpes, selon les premières observations, la production est stable par rapport à 2023, soit 2 500 tonnes. Elle est supérieure de 14 % à la moyenne quinquennale. Dans la région Grand-Est, les volumes sont significativement réduits par les conditions météorologiques.

Les prix sont statistiquement en hausse malgré un léger repli pour les gros fruits aquitains. La moyenne quinquennale augmente globalement de 4 % en Nouvelle-Aquitaine. La gestion de la qualité, à cause d'une hygrométrie importante, accroît les coûts de production. Dans le Sud-Est, les cours restent élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+10 %) et sont également supérieurs à ceux de 2023 (+5 %).

Le Grand-Est subit des difficultés de production et les volumes sont faibles, à cause de la pluviosité importante. Les prix démarrent bas, avant de se stabiliser puis d'augmenter en fin de campagne en raison de la rareté des fruits.



Les prix moyens 2024 sont soutenus.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mai

Un début de commercialisation gêné par une concurrence de l'importation très dynamique

Dans le Sud-Ouest, la première cotation a lieu le 15 mai (semaine 20).

La campagne démarre tranquillement car les conditions météorologiques ne favorisent pas la production. En fin de mois, la perte en qualité nécessite une surveillance particulière. Cette année, l'installation de la saison est compliquée puisque la framboise d'importation concurrence fortement les disponibilités françaises.

En Rhône-Alpes, la campagne de commercialisation débute fin mai, à l'image de 2023 et de 2022.

Dans le Grand-Est, certains secteurs de la région ne sont pas encore entrés en production. Les apports restent donc limités, bridés par une météo fraîche et pluvieuse. La concurrence étrangère, notamment du Portugal, est très forte et oblige, en cette fin de mois, à une diminution des prix.

Juin

Des ventes sans engouement

Début juin, les conditions météorologiques pluvieuses persistent et empêchent la pollinisation des framboisiers. La conduite des cultures est compliquée. La demande s'amplifie et la qualité s'améliore. Les échanges sont animés mais les prix de ventes se calent pour satisfaire des consommateurs attentifs aux tarifs. En fin de mois, le marché reste routinier, toutes les disponibilités sont vendues sans engouement. Les opérateurs attendent la fin proche de la production portugaise.

En Rhône-Alpes, débute une offre régionale encore restreinte. Certains secteurs ont un pic de production. Les prix baissent pour écouler les lots rapidement. La demande est présente. Mi-juin, les secteurs en altitude entrent en production, l'offre et la demande augmentent alors progressivement. La framboise est moins touchée par les conditions météorologiques instables que les fruits à noyau. Malgré tout, les cours fléchissent très légèrement.

Dans le Grand-Est, le démarrage de la saison est timide avec de faibles volumes. La météo défavorable, avec une humidité constante, gêne la production (perte de plants). Une légère augmentation de volume en semaine 25 n'arrange pas la décroissance des prix.

En fin de mois, le commerce et la

production restent difficiles, les cours sont stables avec une petite tendance haussière pour les lots de qualité supérieure.

Juillet

Des disponibilités de framboises moyennes pour une demande linéaire

Début juillet, les volumes produits sont insuffisants. De nombreux expéditeurs coupent les commandes pour satisfaire l'ensemble des clients. La qualité des récoltes est satisfaisante. Le marché est linéaire avec une demande moyenne mais régulière. Dans ce contexte, les cours des petits et gros fruits sont revalorisés.

Mi-juillet, la demande est moins pressée et l'activité routinière. Les opérateurs espèrent qu'elle s'accélère avec les beaux jours annoncés.

Fin juillet, les productions demeurent les mêmes malgré des températures caniculaires qui s'installent sur la région. Les cours sont revalorisés en petits fruits.

Dans le Sud-Est, la consommation reste régulière et les volumes produits ne sont pas affectés par les fortes températures.

Dans le Grand-Est, la campagne s'achève en avance avec une baisse de volume et une revalorisation des prix d'environ 80 centimes par kilogramme.

Août

Un marché d'été calme

Début d'août, le marché est linéaire. À nouveau, des températures caniculaires sévissent sans pour autant perturber la production. Il faut attendre le pont du 15 août pour que l'activité s'intensifie. Les prix sont fermes et légèrement haussiers en gros fruits.

En fin de mois, la production est en légère baisse ce qui permet au marché de rester équilibré malgré l'arrivée des framboises d'Europe du Sud. La demande reste active. L'arrivée de nuits plus fraîches engendre un creux de production. La demande se calme avec un commerce plus axé sur les achats de la rentrée scolaire. Les derniers touristes soutiennent une bonne activité côtière. Avec l'entrée en marché de la framboise portugaise, les opérateurs acceptent quelques concessions tarifaires pour maintenir un bon écoulement des framboises françaises. En Rhône-Alpes, l'offre se restreint mais le marché reste à l'équilibre. La concurrence de la framboise d'origine ibérique et belge est limitée. Les cours

sont stables sur la durée du mois et par rapport à ceux de 2023.

Septembre

Des températures élevées limitent les quantités de framboises

En début de mois, la production augmente légèrement avec la pluie, tout comme les risques de drosophile ou de cicadelle. Les opérateurs sont extrêmement vigilants sur ce point et effectuent un tri important. Les quantités commercialisées sont légèrement inférieures à la semaine passée ce qui permet une légère remontée des cours. De plus, la concurrence portugaise semble se réduire peu à peu et ne perturbe plus le marché. Le commerce manque un peu de dynamisme malgré tout, avec la rentrée scolaire.

Mi-septembre, avec des conditions météorologiques bien automnales, les quantités disponibles sont toujours limitées. En effet, la luminosité est faible et les fruits sont plus rares. L'écoulement est très correct, la demande présente. Dans ces conditions, les prix sont revus à la hausse.

En fin de mois, après avoir subi des semaines trop humides, les opérateurs surveillent la qualité des marchandises. Le marché est moins dynamique. Quelques concessions tarifaires sont accordées.

En Rhône-Alpes, l'offre de ce début de mois diminue car la luminosité baisse et la maturation des fruits ralentit. La concurrence étrangère se réactive. Le consommateur se détourne petit à petit du produit.

Octobre

Une qualité difficile à tenir annonce la fin de saison

En début de mois, la production se réduit sensiblement. La demande est présente mais sans excès. Des écarts de prix sont constatés en fonction de la qualité difficilement tenable. Les volumes à l'importation ne perturbent pas le marché français.

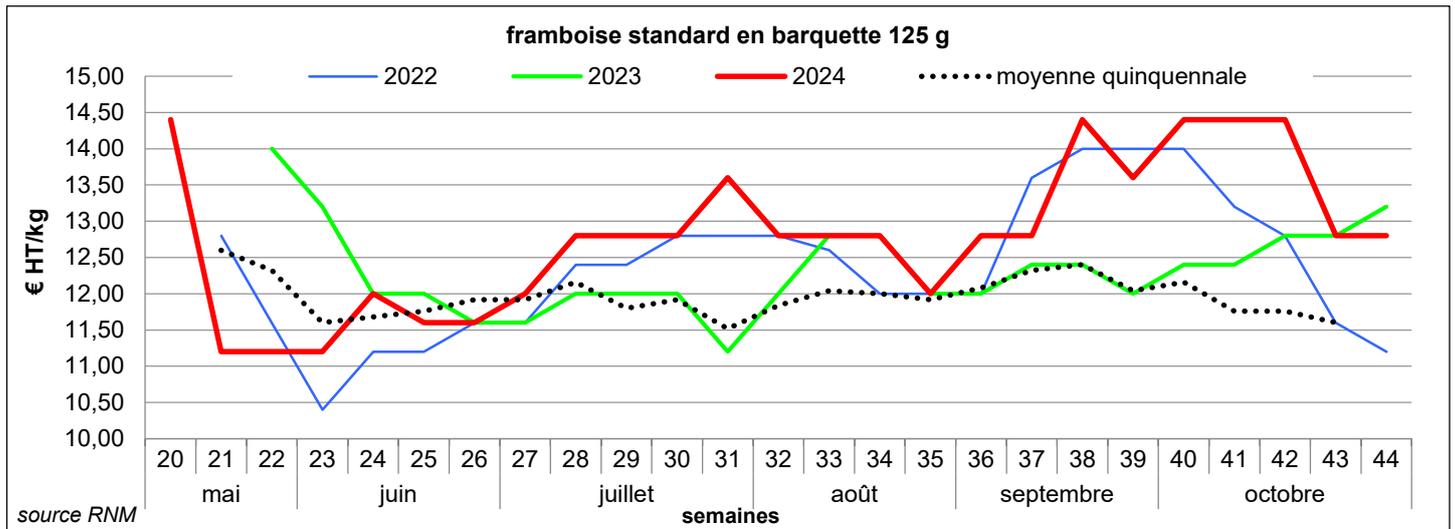
En milieu de mois, les ventes diminuent et rendent le marché lourd.

Fin octobre, avec une qualité moyenne, les cours baissent, même si la tarification des gros fruits s'en sort mieux. Les opérateurs, dans la majorité, décident de la fin de la production.

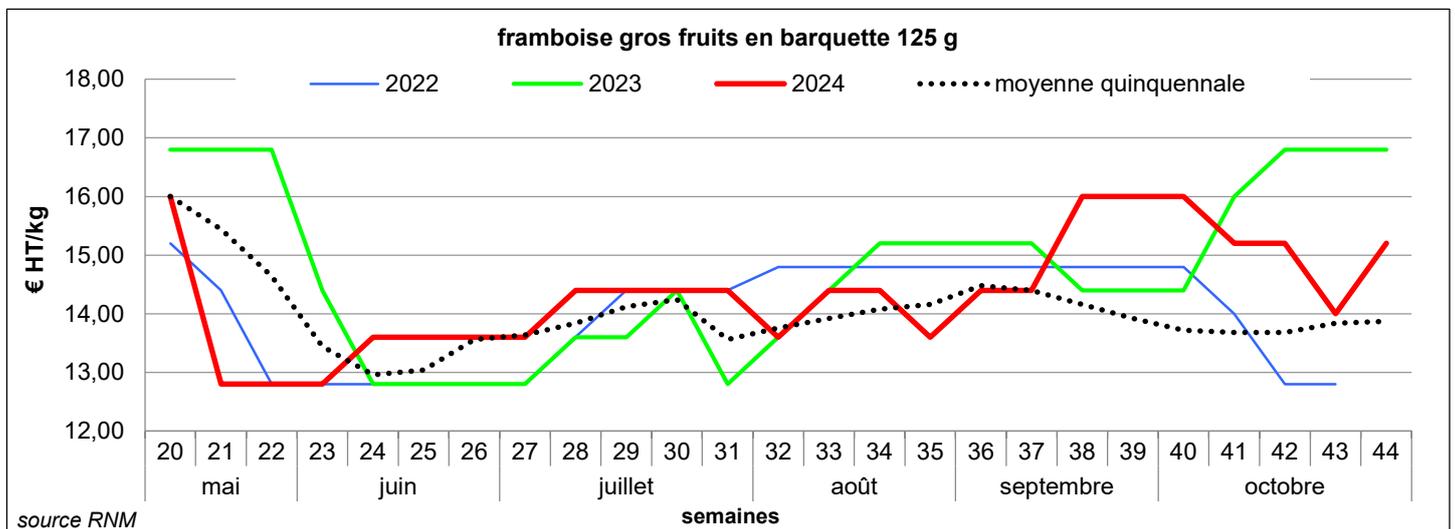
En Rhône-Alpes, l'offre réduite s'écoule tout de même sans grandes difficultés. La campagne se termine fin octobre plus par le manque de production que par le désintérêt des consommateurs. Les cours sont revalorisés de 8 %.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition bassin Sud-Ouest

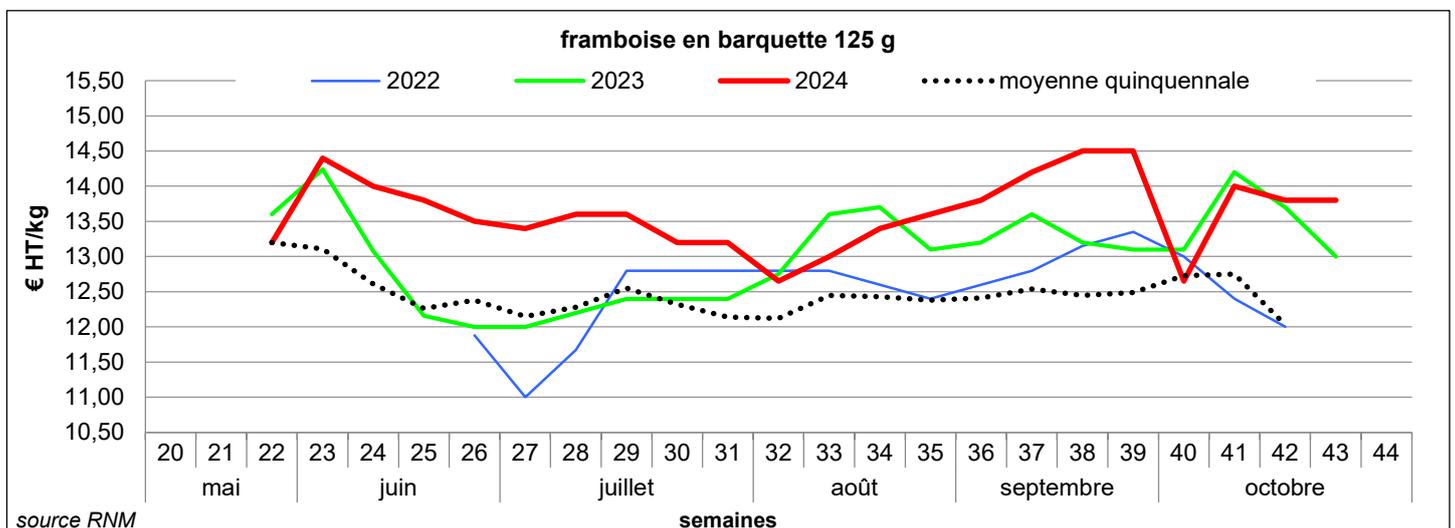


La commercialisation débute calmement puis se dynamise jusqu'à la fin de la saison.



Fin mai, début juin, août et septembre en deçà des attentes ; à contrario de très belles périodes tarifaires.

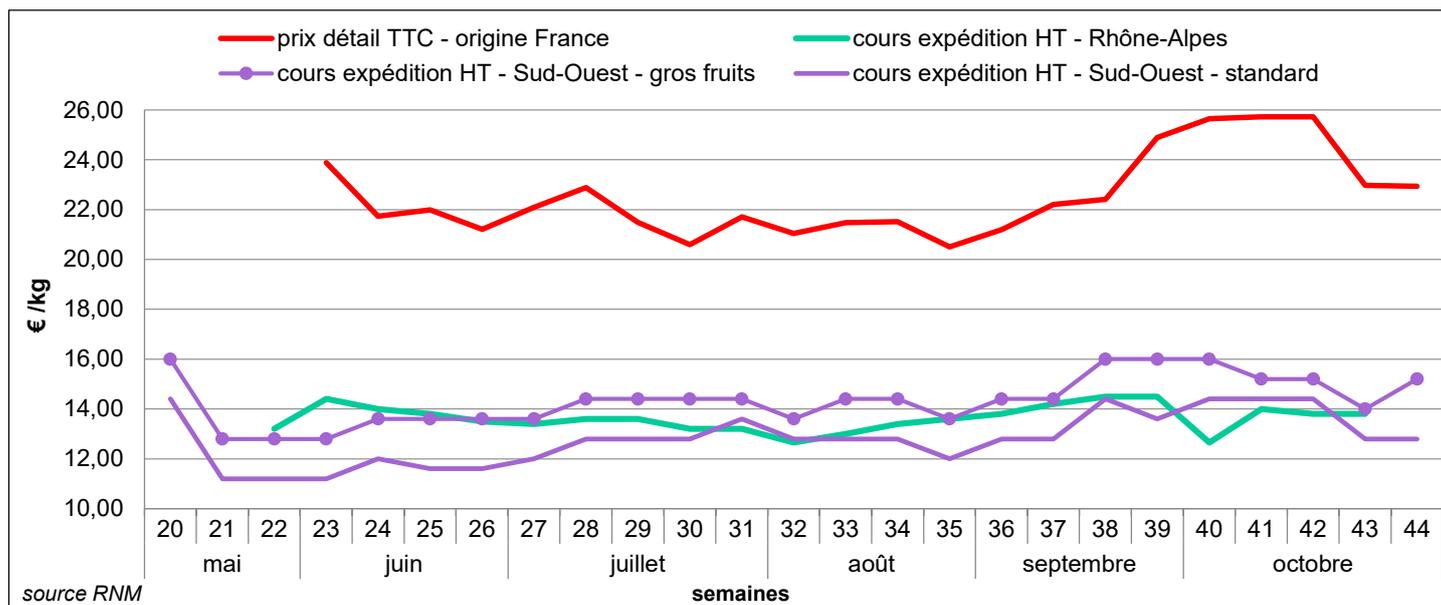
Cours au stade expédition bassin Rhône-Alpes



Les cours de la campagne restent élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+10 %) et sont également supérieurs à ceux de 2023 (+ 5 %).

Prix au stade détail

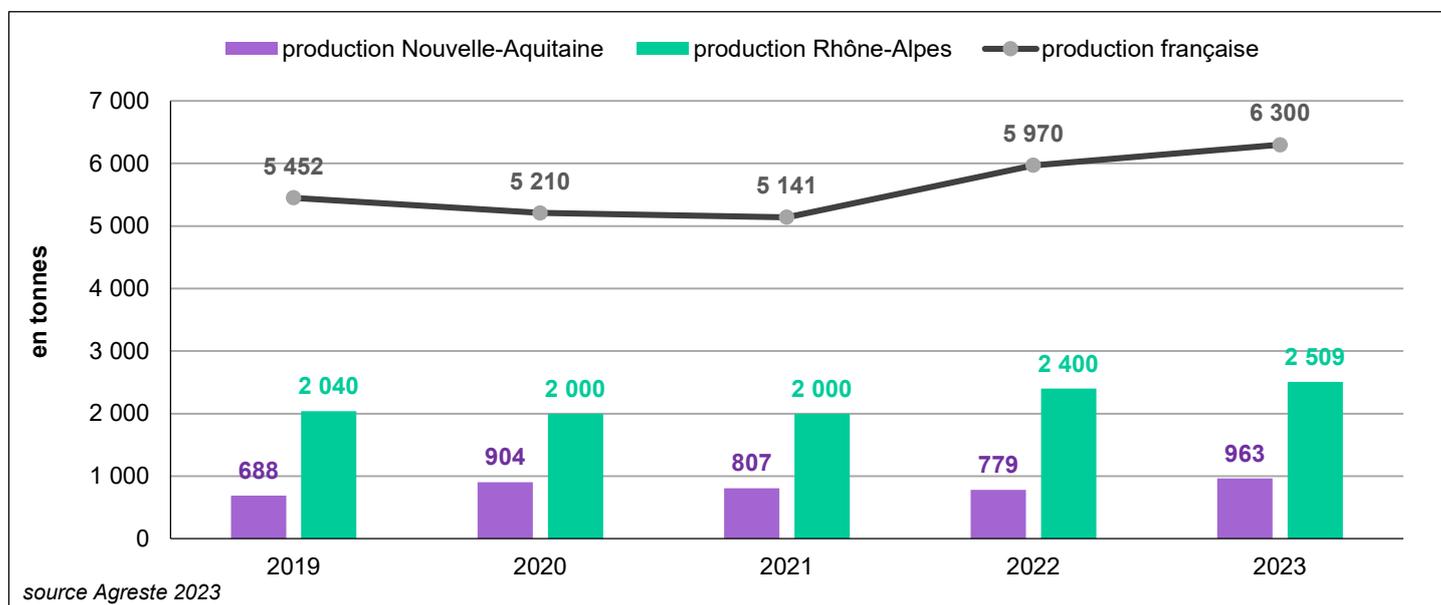
Évolution des cours aux stades détail et expédition framboise en barquette 125 g



Des prix de détail en augmentation de mi-août à mi-octobre

Chiffres indispensables

Volumes des productions françaises et régionales de 2019 à 2023



En 2023, les productions des principaux bassins sont en progression et Rhône-Alpes conforte sa première place.